

Dis, Papy...



Par Phan Van Truong (JJR 64)

Dis Papy, pourquoi tu portes sur toi tant de clés? Me demanda un jour ma petite fille Bibi.

Les clés c'est pour fermer les serrures mon enfant, oui mais pourquoi tant de clés ? Mais c'est parce qu'il y a beaucoup de serrures à fermer, mais pourquoi tant de serrures à fermer ? C'est parce qu'il faut enfermer beaucoup de choses, mais pourquoi enfermer ? C'est pour les mettre en sécurité. Mais alors pourquoi on s'enferme nous-mêmes dans la maison ? C'est parce que nous devons nous mettre en sécurité, Bibi.



Et voilà ! Sécurité ! Le mot est dit. Sécurité oblige.

Vous n'avez pas de clés, vous ? Cela m'étonnerait. Au moins cinq à dix clés sur vous, dans votre poche, et au moins quinze autres rangées, voire cachées dans la maison. Ça fait bien un demi-kilo de métal à porter sur soi de manière permanente, toute la vie, à ne surtout pas s'égarer, genre de catastrophe à éviter. Clés de maison, tiroirs, garage, voiture voire voitureS, compteurs, boîte à lettres, clés de bureau, de l'entreprise, clés de machines à photocopier, de distributeurs d'eau, même parfois clés des toilettes...

Mais ce n'est pas tout si l'on compte les clés électroniques, passwords ou PIN comme on les appelle communément. Chaque fois qu'on rentre dans l'ordinateur pour aller farfouiller dans le

web on doit tourner la clé électronique...la banque, les assurances, les compagnies d'eau, d'électricité, de gaz, de téléphone, d'Internet, les diverses sociétés de retraite, de participation, les memberships de compagnies aériennes...



Parfois on a un mot de passe même lorsque ce n'est pas nécessaire, par exemple lorsque vous souhaitez écouter vos messages au téléphone...quelque chose du genre : « Chéri, t'es où? » ou « Papa, j'ai besoin de sous », et de surmonter l'épreuve du feu, l'identification ultra-nécessaire faute de quoi vous êtes considéré par votre propre appareil de téléphone comme un vrai bandit, un pur malfaiteur, un ignoble voleur...Mais que voulez vous que cela fasse à votre voisin si votre fils vous demande de l'argent de poche ? Pourquoi avoir besoin de franchir la grosse barrière avant d'apprendre des choses sombres toutes banales et banalisées ?

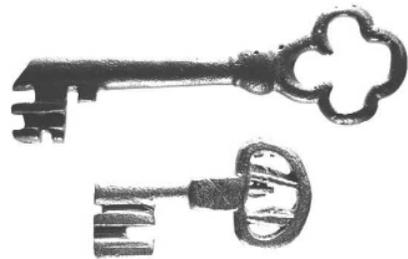
Pire, vous devez changer de password régulièrement tout comme vous devez changer la cache des clés métalliques. Le sésame est quelque chose qu'il faut cacher, enfouir,...C'est devenu une manie, tout comme on porte un slip. Cacher est synonyme de vertu. Cacher son mot de passe comme on cache ses clés, comme on cache son zizi ou ses néné.

Personne n'aurait l'idée de venir sur un podium pour crier devant le public quelque chose du genre « mon seul et unique password dans ma vie c'est mon nom écrit à l'envers en rajoutant 888 derrière ». Je suis certain que tout le monde s'en fiche! Car au fond c'est tellement stupide de faire ça que personne ne le croirait ! C'est comme les gens qui soudain dans un stade rempli de badauds se mettent tout nus pour traverser le stade avec la police courant derrière, plus amusée qu'autre chose. Montrer ce qu'on a de plus intime en croyant naïvement être spécial et spécifique et en réalité avoir la chose la plus commune du monde, que tout le monde possède à l'identique ! Et puis si ça se trouve, tout un chacun découvrirait que primo, on a le même password que le malheureux dénudé, et secundo pour cacher les mêmes messages que l'individu s'époumone à dire : « Zut! c'est pas la peine de composer des secrets sur le clavier comme Chopin claqué sur le piano pour juste cacher qu'on cherche à savoir où se trouve son époux ou que son gosse a besoin de sous! ».

Les passwords, comme les clés, c'est un vrai malheur ! Je vous le dis, n'avez-vous jamais cherché à vivre SANS ? D'abord, on ne vous croirait pas, ensuite, les experts ne savent pas vous loger dans un monde ordonné AVEC.

Vous branchez une ligne wireless ADSL, avec l'idée holistique d'en faire bénéficier vos voisins, qu'est ce que cela peut faire n'est ce pas ?

Impossible d'avoir la ligne si vous ne consentez pas à avoir un codage personnel, du reste cumulant avec un codage personnalisé de l'entreprise-fournisseur. Deux codes pour vous protéger. Soit disant.



Et puis si vous oubliez vos mots de passe, croirez-vous, c'est véritablement le pire de vos malheurs. C'est là où vous vous trompez lourdement ! C'est comme lorsqu'on perd les clés de la voiture, ou de sa maison. Larmoyant, vous expliquez au serrurier que vous êtes dans une crotte infinie, il sort son trousseau, un clic puis un dé clic immédiat, moins d'une demi-seconde et votre maison s'ouvre comme sous son charme. « Elémentaire mon cher Watson » dirait Sherlock Holmes .

Pareil pour les passwords, vous les perdez, on vous dépanne et vous en redonne dans la seconde qui suit. Savez-vous que le champion du monde toute catégorie pour le décodage de passwords vraiment compliqués est un jeune Brésilien de 17 ans ? « Donnez moi trois secondes, j'ouvre tous

les coffres électroniques ». On a fait l'essai avec lui, on a arrêté l'expérience très vite car c'est tellement de travail pour inventer des mots compliqués que le contraste est frustrant lorsqu'il s'agit pour le jeune garçon de les deviner. Le temps qu'un ange passe et le mot est trouvé.

Vous n'avez pas encore compris ? Pas de serrures, pas de voleurs et surtout pas d'industries de serrures, de barrières, de clôtures, de grilles, de blindage, de protection, d'alarme, de software, d'inventeurs de l'inaccessible aussitôt vaincu.

Ce jeu de gendarme et voleur profite pécuniairement à tout le monde sauf à nous, qui cherchons à protéger les plus communs de nos objets achetés dans le plus commun des supermarchés ou le plus profane de nos messages du genre «Chéri, peux tu me ramener deux bouteilles d'Evian ?».

Papy, pourquoi tu gardes un kilo de clés dans ta poche ? me répète ma petite fille Bibi. La question me renverse et me ramène 50 années en arrière. A Saigon.



A l'époque, je m'en souviendrai toujours, nos maisons restaient portes ouvertes toute la journée. On n'avait pas de clés, peut-être une malheureuse clé, une seule peut-être. Le matin l'on se lève et l'on ouvre déjà grand, bien grand, la porte d'entrée de la maison comme pour prendre tout l'oxygène matinal de la planète et marquer une bonne humeur jamais mise à défaut en début de journée. On ne refermera plus la porte pour toute la journée.

Et puis lorsque l'on a besoin de s'absenter en laissant la maison vide, le voisin vous dit : laissez la ouverte...on est là. Cẩn đi đâu thì cứ đi đi, để nhà đó không sao đâu...

Déclaration de pure amitié, mais surveillance réelle, point. Surveiller ? mais pourquoi donc? Tout le voisinage se connaît, on se passe le poivre, le sel, on rentre on sort les uns de chez les autres. Portes toujours ouvertes. Pas de clés.

De nos jours les portes ouvertes constituent une exception, et même parfois une vraie cérémonie. En Malaisie c'est devenu une coutume solennelle. Au Hari Raya, jour de l'an musulman, certaines familles riches pratiquent la journée des portes ouvertes, comme on le ferait à l'école. On imprime de sublimes cartons d'invitation pour inviter des amis triés sur le volet à venir honorer les portes ouvertes de la Maison ! Mais pourquoi donc inviter les gens à entrer dans les portes ouvertes, des amis de surcroît ? mais pardi, c'est parce que d'habitude elles sont fermées ces malheureuses portes. Et bien fermées vous dis-je !

Dans la plupart des pays d'Asie et d'Afrique , en Europe aussi comme on nous le raconte de nos jours, en Amérique aussi comme on le voit dans les vieux films western, les portes restaient désespérément ouvertes toute la journée. Avec quelques années en arrière tout de même. Vrai bonheur n'est ce pas, que de pouvoir vivre sans appréhension en étant sûr et certain qu'une mauvaise surprise ne vous défonce jamais la porte. Fermée ou pas.

A propos de mauvaise surprise, on a beau protéger aujourd'hui l'ordinateur personnel d'incursions de pirates, citons pêle-mêle les anti-virus, les firewalls, les spywares, les barrages et barrières de toute sortes, l'on continue de recevoir des spams, ou toute sorte de propositions très honnêtes d'une Ralissa Moresmio ou d'un Johny Federoo pour allonger, grossir...mais aussi pour mincir, exciter, gagner au casino, avoir un diplôme ronflant d'une université bidon, trouver l'âme sœur. Voire. Au demeurant on vous offre même en bonus toutes les belles filles et tous les beaux jeunes hommes du monde dans des positions que ne renierait pas le sublime et inoubliable Kamasoutra.

Mais pire, des inconnus vous envoient tout aussi bien des histoires angéliques, romanesques d'actes de charité et de piété, des histoires à faire pleurer, en vous demandant de l'envoyer à votre

tour à tous vos amis, grâce à quoi vous serez récompensé par le Bon Dieu. Qui dit Bon Dieu, il fallait le deviner, dit aussi Diable malicieux, maléfique, personnifié par un « Cheval de Troie », sorte d'espion qui, caché dans le ventre du message angélique, envoie furtivement tous vos numéros de compte en banque , et aussi en passant ceux de vos copains, à des ours mal léchés, bien en chair, eux, confortablement installés au Nigeria ou aux Philippines.

Et toutes ces veuves d'hommes politiques notoirement corrompus qui sont prêtes à vous accorder généreusement quelques millions de dollars si vous acceptez d'encaisser sur votre compte personnel les 35 millions que leur défunt mari a laissés. Curieux tout de même, tous ces défunts qui ont eu en commun la même envie de ne voler que 35 millions, ni plus ni moins, et ces veuves qui ont l'idée de vous écrire la même lettre, avec les mêmes fautes de frappe...Donner votre numéro de compte et l'on s'occupera de vous. Ouais, si l'on peut dire...ils trouvent le reste sur votre compte, avec ou sans clés de passage.

La vraie vérité, vous dis je, c'est que le monde est curieusement organisé. Il est fait de telle sorte que vous êtes véritablement la seule personne à trouver que c'est difficile de rentrer chez vous dans votre propre maison parce qu'il faut tourner toutes les clés du trousseau avant que l'une d'entre elles n'y consente, et de recomposer parfois plusieurs codes avant d'accéder aux informations de votre propre compte informatique que tout le monde partage à souhait...et sans faux plaisir.



Bibi, ma petite fille, nous te laissons un monde bien curieux, mais je t'assure qu'il n'était pas comme ça le monde. Je te le jure même, il a bien changé, si tu ne me crois pas ! Ce monde lorsque j'étais jeune, il ya cinquante ans, il n'était pas tout à fait comme ça.

Ton Papy.

Phan Van Truong JJR 64

